

Ex.—Rimes embrassées

L'astre qui partage nos jours
Et qui nous prête sa lumière,
Vient de terminer sa carrière,
Et commence un nouveau cours.

(Item).

Haranguez de méchants soldats ;
Ils promettent de faire rage ;
Mais, au moindre danger, adieu tout leur courage,
Votre exemple et vos cris ne les retiendront pas.

LA FONT., *Fables IX 17.*

Le rôle du quatrain ne se borne pas à figurer, sous forme d'une série de stances ou de strophes, dans une pièce plus ou moins développée; il peut exister aussi à l'état isolé, et se suffit à lui-même dans sa brièveté. Il sert alors, à donner le relief de l'expression poétique à quelque pensée forte ou délicate; il aiguise une épigramme; il trace un portrait en raccourci; il sert d'inscription ou d'épithaphe.

III. — Le sixain.

4. A mesure que les *stances* prennent de l'ampleur, elles perdent ce nom pour celui de **strophes**: celle de six vers garde encore la double dénomination. — Le mot *sixain* — ou *sizain* — a vieilli.

La strophe de six vers se partage en deux tercets que sépare un court repos, une pause presque insensible.

Voici les plus communes dispositions des vers dans la strophe:

a) Ou bien le premier vers rime avec le second, le troisième avec le sixième, le quatrième avec le cinquième.

Ex. :—Si je devais un jour pour de viles richesses,
Vendre ma liberté, descendre à des bassesses ;
Si mon cœur par mes sens, devait être amolli,
Je te dirais : ô temps ! sonne ma dernière heure
Hâte-toi, que je meure !
J'aime mieux n'être plus que de vivre avili !

THOMAS.

b) Ou bien, le troisième rime avec le cinquième, et le cinquième avec le sixième.

Ex. :—Les jours des rois sont dans ma main ;
Leur règne est un règne incertain,
Dont les doigts du Seigneur a marqué les limites ;
Mais de son règne illimité,
Les bornes ne seront prescrites,
Ni par la fin des temps, ni par l'éternité.

J. B. ROUSSEAU.